

Vie de l'I. C. E. M.

JOURNÉE DE L'ÉCOLE MODERNE au Centre Régional de Pédagogie de Bordeaux (12 novembre 1959)

Judi 12 Novembre 17 h : Vernissage de l'exposition des travaux d'élèves de notre groupe et présentation des techniques Freinet aux invités officiels en tête desquels Monsieur l'Inspecteur d'Académie le représentant du Préfet Messieurs les Inspecteurs Primaires les représentants des différents ordres d'enseignement nos camarades du S N I. au grand complet.

Freinet, par quelques mots simples et directs présenta les techniques dont il est l'initiateur. Hourtic et quelques autres commentèrent les différents ateliers où s'affairaient des élèves tandis que la foule qui avait envahi les trois magnifiques salles du C R P mises à notre disposition admirait des tapisseries poteries émaux travaux sur bois en un mot tous les travaux de nos classes.

La R T F les journalistes donnèrent à cette cérémonie une importance qui fera date dans l'histoire de notre mouvement dans le Sud-Ouest.

Après la visite un vin d'honneur a été offert et Mr l'Inspecteur d'Académie représentant le Recteur avec la gentillesse et le talent qui le caractérisent sut tirer la leçon de la journée en souhaitant que dans tous les domaines des chercheurs aussi honnêtes et aussi consciencieux que Freinet mettent le fruit de leur expérience au service du progrès.

Mais si la cérémonie officielle commença à 17 h elle n'était que l'aboutissement d'une journée bien remplie pour nos camarades. Tous étaient présents les "Girondins" évidemment Hourtic en tête et aussi des voisins: Bertrand, Nadeau, Delbast et bien d'autres.

A 10 h jeudi matin les meubles sortaient à peine de leurs emballages le matériel CEL n'était pas encore inventorié. Une heure suffit pour aménager artistiquement les trois salles et rendre tables et matériel prêts pour l'utilisation.

En fin de matinée le dialogue pouvait s'engager entre Freinet et les camarades présents. Freinet fit tout d'abord remarquer que l'exposition avait été montée en un minimum de temps sans aucune autorité préalable mais spontanément par le libre travail de chacun et la coopération de tous mettant ainsi en pratique les techniques de vie que nous nous efforçons d'appliquer dans nos classes. Après avoir rappelé que la CEL se portait bien actuellement Freinet présenta

la nouvelle revue "Technique de Vie" paraissant sous le patronage des grands noms de la pédagogie. Cette revue constituera le lien entre tous ceux qui cherchent à renouveler la pédagogie. Elle permettra par la confrontation des idées à élever les problèmes débattus par les enseignants jusqu'à leurs fondements philosophiques sans oublier que seule la pratique permet une justification des théories même les plus séduisantes. Notre devoir est de lire et de faire lire cette revue.

Ensuite une discussion amicale s'établit entre Freinet et les instituteurs présents. Plusieurs points furent fixés tels que diffusion des cahiers de calcul - que tous les utilisateurs trouvent formidables - auprès des Y P diffusion des BT en stock par la possibilité pour les groupes départementaux de l'E.M. d'en grouper quelques collections et de les céder au mieux des intérêts de tous.

L'après-midi avant le vernissage officiel un colloque s'est tenu dans la salle neuve de l'UFOLEIS qui domine les toits de Bordeaux.

Si une erreur d'étage le fit débiter avec quelques minutes de retard les instants trop courts passés en discussion furent riches d'enseignement. Devant un auditoire imposant Freinet présenta les buts de la nouvelle revue et remercia M. Chateau professeur et auteur de plusieurs ouvrages de pédagogie d'être venu assister à cet entretien malgré ses occupations et ses recherches.

Après les interventions toutes plus intéressantes les unes que les autres de Mr Chateau de Delbast de Bertrand et d'autres éducateurs quelques points de désaccord furent éclaircis et éliminés d'autres restèrent en suspens. Mais il ne s'agissait là que d'un premier contact qui se poursuivra grâce à "Technique de Vie". Finalement et malgré des oppositions bien marquées des terrains d'entente furent facilement trouvés: liaisons et contacts plus étroits entre les différents ordres d'enseignement connaissance approfondie de l'enfant orienter les recherches vers une meilleure adaptation de l'école à la société dynamique du XXème siècle. L'intérêt des auditeurs était tel que couloirs et escaliers virent se poursuivre des discussions souvent animées entre éducateurs d'origines différentes.

En conclusion journée fort réussie tant par le nombre et la qualité des participants que par le sérieux et la profondeur des débats. L'École Moderne par ses réalisations.

par ses recherches montre ainsi sa vitalité et sa volonté de rassembler autour d'elle les théoriciens et les praticiens qui cherchent des voies nouvelles à la pédagogie

Qu'il nous soit permis de remercier tous ceux qui, par leurs encouragements et leur compréhension ont permis l'organisation de cette journée et en premier lieu Monsieur le Directeur du Centre Pédagogique de Bordeaux sans lequel rien de cela n'au-

rait été possible. En mettant à notre disposition trois salles et un matériel important le Directeur de ce centre a ainsi prouvé son attachement à notre école et la bienveillance avec laquelle il accueille les maîtres afin de les aider dans leur lourde tâche aussi bien que dans leurs recherches pour enrichir leur enseignement.

Toutes les conditions sont ainsi réunies pour que les prochains jeudis de l'Ecole Moderne constituent une réussite.

Le Secrétaire du Groupe Girondin
de l'Ecole Moderne
FORESTIER

UNE SÉRIE DE B. T. SUR NOTRE VIE

Quand il s'agit d'événements qui datent de un ou plusieurs siècles, nous sommes contraints, faute de témoins vivants, de nous réérer aux écrits, aux livres, aux constructions, aux sculptures, à tous les vestiges de la civilisation. Cela a des avantages et des inconvénients.

Pour la période contemporaine, disons de 1900 à nos jours, les témoins dont nous sommes encore vivants. Le meilleur moyen d'enseigner l'histoire vivante pour cette période serait de raconter ces éléments de vie.

Nous avons déjà fait cela pour l'histoire avec ma Guerre de 14-18, la Captivité, Cinquante otages etc.

Nous avons en projet, une BT de Bertrand, racontant l'exode de 1939 qu'il a vécue. Mais l'édition en est retardée car nous ne trouvons aucune photo de ces événements.

Etaient en projet également : " Les Camps de Concentration ", la vie sous l'occupation, la défaite de 1940, Résistance et Maquis.

Notre jeune camarade Guy Jean Michel (Haute Saône) aborde une forme à peine différente de cet aspect de l'histoire. Il nous écrit : " J'ai soumis à DELEAM, un projet de BT sur la vie d'un enfant de Paris entre 1932 et 1940, vue sous l'angle historique. Ce serait une collection de souvenirs : je me suis en effet trouvé plus ou moins présent à des événements qui ont maintenant valeur historique : répercussion du 6 février à Belleville, réactions à propos de la Guerre d'Espagne, du Front Populaire dans les milieux ouvriers de Bagnolet et du 13^e. Cela permettrait de sortir une BT sur l'histoire contemporaine, qui est au programme de cette année. "

Je crois que par ce biais, avec la collaboration de nombreux camarades de tous âges nous aurions là une série de BT passionnantes. Et ce serait la vraie histoire.

Qui imite Guy-Jean Michel ?

C. FREINET

LA RÉFORME DU C. E. P. E.

Nous commençons aujourd'hui ces notes en reproduisant une opinion de Jaurès (1)

"J'en veux mortellement à ce Certificat d'Etudes Primaires qui exagère encore ce vice secret des programmes. Quel système déplorable nous avons en France avec ces examens à tous les degrés, qui suppriment l'initiative du maître et aussi la bonne foi de l'enseignant en sacrifiant la réalité à l'apparence. Mon inspection serait bientôt faite dans une école. Je ferais lire les écoliers, et c'est là-dessus seulement que je jugerais le maître."

Nous avons dit qu'un certain nombre d'expériences sont en cours pour normaliser et humaniser l'examen du C.E.P. Voici les renseignements fournis par divers camarades. En attendant une réforme que nous devons préparer, il serait peut-être possible de parvenir, sous ce régime, à des pratiques plus acceptables.

" Dans la Haute Saône, le CEP est " unique ". Le même jour, dans tous les cantons, la même épreuve. Le lendemain, 4 centres de correction : un par circonscription. Les barèmes ont été établis la veille au soir par les IP et quelques instituteurs. Le matin des corrections, ils sont distribués (ronéo) et commentés

Le soir les délibérations sont souvent longues. 3 cas de rachat mais chaque enfant n'a qu'une possibilité.

- 1- on rachète à 7 fautes si les totaux sont à part cela 30 et 50
- 2- on rachète à 28 pour la première série si la dictée a moins de 7 fautes et le total général 50.
- 3- on rachète à 48 si le premier total est 30 et 7 fautes en orthographe. "

JEAN -- Conflandey

Les camarades sont nombreux à citer des cas semblables à celui de notre élève de Venise qui a échoué au C.E.P.E. BELPERRON ajoute même avec humour : " Dis-toi bien que ce sont les élèves de l'Ecole Moderne qui sont les victimes de ces injustices. Dans une classe traditionnelle ils seraient mis au rebut et le problème ne se poserait pas. Chez nous ils sont accrochés "

BELPERRON et nos camarades du groupe Jurassien ont fait à la Commission Pédagogique du S.N.I. la proposition que voici :

(1) Une BT va sortir prochainement sur Jaurès.

L'assemblée cantonale demande qu'il n'y ait pas d'élimination d'un candidat au C.E.P.E. à la suite d'un nombre n de fautes dans sa dictée (ce nombre n variant d'ailleurs d'une circonscription à l'autre), sans souci de la valeur de ses autres compositions, ce qui est manifestement injuste.

Propose que le retrait de 2 points par faute (barème actuel et national) soit poursuivi au-delà des 5 fautes entraînant le 0.

EXEMPLE : Un candidat ayant 7 fautes dans sa dictée verra son total diminué de $2 \times 7 = 14$ points.

Ce système a l'avantage, tout en éliminant les élèves vraiment médiocres, de laisser toutes leurs chances aux élèves travailleurs et souvent intelligents, en leur permettant de racheter leur faiblesse en orthographe par leur valeur en d'autres matières.

Ce n'est pas une révolution ; c'est un premier pas

Ton élève, si notre point de vue avait été adopté, aurait eu 8 points de moins (3 fautes en plus des 5 qui entraînent le 0). Comme total, il aurait eu 52 points, il aurait été reçu, et ainsi on tenait compte de sa valeur en français

Cette motion que nous présentions a été adoptée à la quasi unanimité par les camarades.

Mais lors de la réunion du comité technique paritaire où ni Masson, ni moi ne siégeons, les inspecteurs n'ont rien voulu savoir. " La note 0 est éliminatoire après délibéra-

tion du Jury ". Il suffit que le Jury délibère ainsi

" Nous enlèverons 2 points par chaque fau-

te en plus des 5 fautes entraînant le zéro. ceci fait, si le candidat a encore la moyenne soit 25 points (ou 50 si on prend le total) il est déclaré reçu "

BELPERRON

TENIR COMPTE DES NOTIONS ACQUISES

Il est d'usage de pénaliser de deux points une faute grave, d'un point une faute bénigne. Appliquée strictement, cette règle pourrait conduire à donner des notes négatives : pour 8 fautes- 6 points. On ne va pas jusque là, heureusement, mais tout se passe comme si l'on cherchait à dénombrer les "fautes", les oublis, les lacunes, les étourderies. La logique voudrait que, en contre-partie - On récompensât les notions acquises, les règles sues, les accords bien compris et il y en a toujours même dans une dictée contenant 8 ou 10 fautes. Un zéro, par définition devrait sanctionner seulement ce qui est sans valeur aucune.

Pourquoi ne pas tenir compte des notions acquises et ne pas les récompenser en accordant au candidat qui a fait plus de 5 fautes,

des points de repêchage attribués à des difficultés orthographiques choisies d'avance par la commission. Il serait établi une liste de 8 ou 10 mots ou davantage, dont la connaissance orthographique serait " payée " 1 point voire 2 points. Ce système, me semble-t-il serait plus juste que le système actuel. Il éviterait des échecs regrettables de candidats fournissant par ailleurs de bonnes compositions. Bien entendu, le "rattrapage" ne jouerait que dans le cas d'un zéro en orthographe et la note finale pourrait être limitée à + 1 ou + 2 par exemple afin de ne pas désavantager un candidat qui aurait fait 4 fautes ou 4 fautes 1/2

Qu'en pensent les collègues intéressés par cette question ?

M. LAFARGE

Int. de classe F.E.P. LARCHE (Corrèze)

RÉUNION DU GROUPE FINISTÉRIEN DE L'ÉCOLE MODERNE

Jeudi 19 novembre à l'école du bourg de Penmarch, chez Jeanne PERROT. La tempête, la pluie ont rendu difficile le déplacement, aussi le nombre de camarades venus de Brest, de St Philibert, de Quimper, Loctudy, Penmarch est assez restreint. Nous regrettons l'absence des jeunes, des nouveaux qui après avoir participé si activement au stage de Lanvéoc devraient continuer à garder le contact avec le groupe.

La matinée commence par une démonstration avec des enfants du C.P. et classe enfantine. Jeanne Perrot explique comment elle procède; elle axe les textes sur les histoires chiffrées pour avoir du calcul naturel; les enfants réunis autour de la maîtresse lui racontent leurs histoires (elle les note journalièrement sur un carnet)

Histoires choisies: - J'ai 2 lapins et 1 chat

les enfants écrivent sur leur cahier individuel et dessinent

- Chez ma grand mère il y a 5 lapins.

Cette fois, les enfants représentent les nom-

bres par les points du domino de même que pour les histoires suivantes :

- J'ai 10 lapins

- J'ai 12 poules

Ce travail terminé les enfants lisent le texte au tableau à tour de rôle. Il y a beaucoup d'occasions de calcul; la maîtresse fait chercher des mots, des numéros. Combien de fois j'ai ? lapins ? combien de lettres dans le mot nouveau chez ? dans grand mère ? 5 et 4 - domino 9

Jeanne Perrot nous montre ensuite le petit album individuel réalisé depuis octobre sur LA PLUIE, imprimé et illustré individuellement. Lorsqu'on a une histoire intéressante en plusieurs textes, on peut en faire des petits albums que les enfants illustrent (format 13,5 x 21 coupé en 2) au lieu de faire des feuillets ordinaires.

Puis deux enfants manipulent des MAROTTES dessinées, peintes et découpées par eux puis

fixées sur un bâton, et improvisent un scénario derrière le rideau. Les autres assistent en spectateurs.

* L'après-midi: Projection et commentaire de documents (diapositives) réalisés par J. Perrot et ses camarades du circuit audiovisuel :

- 1- l'évolution des formes à l'Exposition 58 à Bruxelles.
- 2- l'évolution des Sciences à l'Exposition 58
- 3- La vie à l'Exposition 58
- 4- La Belgique joyeuse
- 5- A travers la Hollande
- 6- Amsterdam
- 7- Le Zuidersee
- 8- Enfants et écoles de Hollande

Les camarades Finistériens tiennent à remercier vivement le groupe du circuit audiovisuel et en particulier UEBERSCHLAG qui

a opéré le montage de ces différents thèmes si intéressants.

* D'autres réunions sont projetées
- au second trimestre, on prévoit (si les camarades sont d'accord) des démonstrations à l'Ecole Annexe des filles de Quimper, chez des camarades CEL au CM et en classe enfantine. Ce serait une excellente occasion de se mettre en relation avec les jeunes élèves-maîtresses.

- au 3ème trimestre, on retournera à Penmarch: démonstration et bilan de l'année.

- on envisage aussi de réunir les camarades à Morlaix (grande classe sans doute)

- Propagande: actions de 1000 F - Educateur-BT

UN VOEU : le travail doit être coopératif, que chacun dans le groupe fasse un effort, écrive un article dans l'Educateur et décharge un peu le responsable départemental ou le remplace. Comme le dit Daniel, il faudrait toujours avoir le "crayon en main" pour noter tel ou tel article, tel ou tel fait ou expérience en vue d'une insertion au bulletin syndical, ou BT ou Educateur. Que chacun participe au travail de l'I.C.E.M. selon ses compétences.

Mme AUTRET

A PROPOS DU TEXTE LIBRE

C'est souvent le hasard, qui, permettant des expériences improvisées, enrichit la pensée de réflexions profitables.

Ayant eu la malchance de faire des suppléances dans mon groupe scolaire depuis le début de l'année, j'ai utilisé partout le texte libre, et j'en ai conclu que pour les jeunes qui vont d'une école à l'autre, il est la meilleure base d'enseignement du français, et le riche terrain de rencontre entre le maître et les élèves.

Je l'ai donc pratiqué cette année: pendant 8 jours au C.M 1 et C.M 2 où il m'a permis de faire rapidement le point des connaissances des élèves, et de réviser quelques règles d'orthographe fondamentales: féminins, accord de participes.

Dans cette classe, nous avons imprimé des textes et j'ai constaté qu'un enfant normalement intelligent apprend à imprimer en quelques minutes.

Au C.E 1 où je suis actuellement, la grande difficulté est le nombre d'enfants: 45.

Un seul problème: les occuper toutes et

utilement. J'ai découvert un stock de vieux cahiers à deux lignes. Chaque enfant en a reçu un qui est son cahier de textes et de dessins libres.

Entre les exercices communs à toute la classe, pendant que terminent les plus lentes, les plus jeunes, on peut écrire et dessiner ce qu'on veut sur le cahier que la maîtresse relève chaque soir.

Quelle riche moisson, après la classe, au fil de ces pages déjà bien remplies!

TOUTES les petites ont écrit quelque chose, parfois une ligne, souvent cinq ou six, et même une ou plusieurs pages. Beaucoup ont dessiné.

Je corrige TOUS ces textes. Je conserve la tournure dans sa forme brute, mais j'écris le mot entier, lisiblement, au-dessus de chaque faute. Ainsi les enfants peuvent-elles se reporter au mot correctement orthographié par la maîtresse pour écrire un nouveau texte. Elles y sont invitées, mais certaines l'ont tout de suite fait. J'essaierai de les habituer sur des cahiers normaux à n'écrire que toutes les 2 lignes pour faciliter la correction.

Comme il n'est pas question de lire 45 textes tous les jours, la maîtresse sélectionne ceux qui seront mis en compétition pour le vote. Ceux-là serviront de base au travail d'élocution et de grammaire.

D'autres recopiés sur de belles feuilles blanches iront plus tard enrichir les albums (par exemple un album de "Vacances"). Il suffit de coller ces textes sur des feuilles de papier à dessin et de faire illustrer au crayon, à la craie d'art, à la peinture si on le peut. Ce qui importe c'est que chaque texte ait la presque assurance d'être utilisé, que l'enfant sente bien que son travail a une grande valeur pour la classe et la maîtresse, qu'il est utile. Il faut donc s'astreindre à corriger tous ces textes, c'est faisable si on supprime un exercice au cahier du jour, et l'usage de la bonne vieille ardoise permet souvent un contrôle plus efficace et plus rapide que le "devoir".

Que sont ces textes ? Il est assez décevant d'entendre déplorer la banalité et la pauvreté des textes d'enfants. Nos gosses parlent de ce qui les intéresse, de leur vie bien simple de petits citoyens engagés. Mais notre rôle est justement d'enrichir le langage qui peint cette vie et de valoriser les humbles faits qui nous sont confiés. Nous ferons ainsi acte de compréhension et d'amour. Nous donnerons et nous recevrons et en cet échange réside sans doute toute la grandeur de l'éducation.

Au hasard de nos cahiers, voici quelques textes :

- Quand j'ai été à Paris, j'ai vu la Tour Eiffel.
- Je vais chez ma tante et elle a un petit bébé, il s'appelle Pierrot.
- J'ai été à Paris voir ma Tatie et mes cousines. Elles s'appellent Marise, Michèle et Christiane et j'ai un tonton qui s'appelle Claude.

Fleurissent les histoires de soeur et de promenades de souvenirs de vacances. Mais je voudrais, pour convaincre ceux qui doutent, leur raconter :

- Nicole, à qui nuisent sa petite figure chiffonnée et son strabisme, dont deux grandes pages sur les vacances à Cahors révèlent la richesse de vie peu commune.
- Dominique dont les textes sont un constant poème à la gloire de la petite soeur et peignent une chaude atmosphère familiale.
- Annie (6 ans) qui sort de maternelle et qui termine une page par "il pleut, la lune pleure".
- Claudine (débile mentale au test Binet-Simon) murée derrière un regard sombre d'été d'automne, qui ne parle que par le truchement de son cahier, un dessin et l'explication : "on mangeait à table" puis "les fleurs, c'est des tulipes rouges, des violettes et des jaunes dans le jardin, j'ai envie de les cueillir".
- Et les dessins si sûrs de trait de Joëlle. Et la dame d'Hélène que la maîtresse a volée décousant et recousant le cahier.

De ces dessins, nous essaierons aussi de faire des albums.

Ainsi naîtra ce grand courant de sève qui associe la vie de chaque enfant à celle de la classe, deviendra le ciment de notre petite communauté, et motivera puissamment notre travail quotidien.

Marie-Josèphe DENIS

★

DES MEUBLES-CLASSEURS POUR FICHES

Suite à l'article de Masson dans l'EDUCATEUR du 11 11 59, je vous signale à l'attention des collègues qui n'ont pas le goût ou le loisir de bricoler et qui disposent de crédits suffisants, un classeur parfait pour vos publications. Il s'agit d'un meuble métallique à tiroirs (de 2 à 4) format ministre, c'est là l'essentiel.

En effet, les tiroirs séparés en 2 longitudinalement (à préciser à la commande) reçoivent 2 rangées de B.T. ou fiches (F.S.C.). Les tiroirs inférieurs aménagés en dossiers suspendus permettent le classement des gravures, photos, documents, jusqu'au format 24 x 35.

3 tiroirs complètement dégagés en position avancée.
AVANTAGES : 2 volumes de rangement considérable, 1 tiroir et demi pour la collection BT complète à ce jour, 3 juxtaposition possible de plusieurs meubles.

4 fermeture possible à clé.
PRIX : chez Ronéo, 4 tiroirs dont 3 divisés en long le 4ème équipé de 50 dossiers suspendus 46 000 Frs. Les modèles des différentes maisons sont pratiquement identiques en dimensions mais la robustesse et la douceur de fonctionnement varient.

TAITOT (S & L)

Nous connaissons ces systèmes et en avons en usage à la CEL. Mais, et c'est l'avis aussi de divers camarades, ces prix sont pratiquement prohibitifs. Nous allons essayer de réaliser des boîtes classeurssusceptibles de donner satisfaction. C.F.

FOURS A CÉRAMIQUE



Quelques camarades ont construit un four électrique grâce aux premiers tâtonnements et aux belles réussites de BOUCHERIE (L & G).

Nous venons de recevoir de BOUIT (Ecole de Monbrier -Gironde) les plans de construction de son four. Trois fours ont déjà été construits sur ce modèle.

Pour l'instant, nous abandonnons les essais avec nos fours fonctionnant sur le courant lumière qui présentent jusqu'à présent deux inconvénients majeurs :

- dimensions intérieures trop faibles
- consommation élevée

Mais tous les bons bricoleurs peuvent construire eux-mêmes un four électrique pour le courant force et dont les possibilités sont comparables aux fours du commerce. Le prix de revient est environ 1/4 de celui des fours achetés.

Nous pouvons répondre à toute demande de renseignements pour la construction d'un tel four

Mais la grande majorité des instituteurs qui s'intéressent maintenant à la céramique à l'école n'a pas les possibilités d'entreprendre un tel travail.

C'est pourquoi nous préparons une brochure sur la céramique à l'école où nous indiquerons des adresses et prix de fours. Nous y étudierons aussi une technique simple de l'émaillage et de la couleur sous couverte en indiquant les produits indispensables et certains modes d'emploi à la portée des enfants.

Nous aurons au congrès d'Avignon une importante production de céramiques. Les camarades qui ont construit un four, selon les plans de nos camarades BOUCHERIE et BOUIT ou autrement, devraient nous le signaler. Nous aimerions connaître aussi si vous avez utilisé des fours du commerce, adresse du vendeur, prix et caractéristiques. Qui utilise un four à gaz ? Qui a utilisé un four électrique Druelle ou " Art et Joie " ? Si nous rassemblons les premières expériences, nous pouvons fournir aux camarades une brochure documentée qui devient chaque jour plus nécessaire.

Ecrire à PONS - Ecole Freinet - VENCE (AM)

B. T. : LES CAHIERS DE DOLEANCES

Depuis plusieurs années une B. T. sur les revendications du peuple à la veille de la Révolution de 1789 est en projet. Pour la mener à bien il faudrait consulter de nombreux cahiers Doléances de toute la France. L'étude en serait fort utile et permettrait en particulier de mettre en relief les grandes différences existant entre les diverses provinces françaises.

Sans doute de nombreux camarades possèdent dans leurs archives les copies de cahiers locaux.

D'autres peuvent avoir facilement accès aux archives départementales. Pourraient-ils les communiquer au plus tôt à

J. NADEAU
AZUR (Landes)